

Être Homme aujourd'hui ou être Femme aujourd'hui

Thème de la rencontre du 4 janvier 2017

Groupe de Codéveloppement

Lors de cette rencontre, nous étions sept membres soit cinq hommes et deux femmes.

Certains ont mentionné que le thème n'était pas nécessairement facile à cerner, car la réponse à la question dépend de l'angle d'analyse. La perception de ce qu'est un homme ou une femme peut varier, selon le point de référence comme la culture (Québec, Amérique du Nord, Amérique du Sud, Arabie Saoudite, etc.). Notre échange sur notre vision s'est limité à ce qui se passe au Québec.

Aborder la question sous l'angle du « genre » *Être homme ou Être femme* est une façon de faire, mais on aurait pu aborder ce thème dans une perspective de « complémentarité » plutôt de de séparation, de division ou de comparaison. Les Femmes et les Hommes partagent de nombreuses valeurs en commun. Pour certains, il existe plus de caractéristiques communes que de différences et lorsqu'il y a des différences elles sont orientées surtout par la culture plus que par l'aspect biologique ou génétique.

Selon certains, la création des CEGEP au Québec a favorisé l'ouverture à un plus grand choix de carrière tant pour les femmes que pour les hommes.

Plusieurs jeunes orientent leur carrière sous l'influence intergénérationnelle : le père travaille dans le domaine de la construction, ou dans une usine, le père ou la mère est médecin, enseignant... le fils ou la fille prend la même orientation de carrière.

À l'époque des participants, il y a eu aussi plusieurs orientations de carrière influencées par les religieux et les religieuses qui identifiaient tôt les futurs candidats ou candidates à la vie religieuse et participaient à payer leurs études.

Être Homme aujourd'hui

Chez les jeunes générations d'homme, il existe une recherche d'équilibre entre l'investissement dans la carrière, la famille et les loisirs. Il semble, malgré tout que la carrière prend encore plus de place malgré les progrès.

Il y a eu du progrès sur l'égalité homme/femme. Un plus grand partage équitable des tâches domestiques. Cependant, malgré les progrès où les hommes (pères) s'intéressent plus à leur rôle de père et à l'éducation de leurs enfants, il reste que ce domaine de l'éducation scolaire, la garderie, la santé des enfants est encore une tâche davantage assumée par les femmes.

Les hommes encore aujourd'hui ont beaucoup de difficulté à choisir des carrières où l'on prend soin des autres (en éducation, en santé).

Tout le domaine de la technologie est pensé par les hommes – c'est masculin

Il est encore difficile pour les hommes de témoigner de leurs émotions, de leurs doutes et incertitudes. C'est aussi difficile d'accepter de chercher de l'aide. L'homme à tendance à vouloir se débrouiller seul, car être aidé, c'est témoigner de la faiblesse et un homme « c'est fort ».

Dans la société en général il y a peu de reconnaissance que l'homme peut être vulnérable et avoir besoin de service d'aide comme c'est le cas pour les femmes. Les femmes se sont prises en main par le féminisme, mais les hommes non. Il y a présentement quelques tentatives de mouvements pour les hommes, mais cela reste encore faible.

Encore aujourd'hui les hommes gèrent mal leurs émotions, leurs relations affectives, leur agressivité, leur colère.

Être Femme aujourd'hui

Il y a eu beaucoup de progrès pour les femmes, entre autres, la possibilité d'être bien scolarisé et de bien réussir dans ses études. Actuellement au niveau universitaire il y a plus de femmes (60 %) que d'hommes (40 %).

Également la possibilité d'avoir une carrière professionnelle et surtout de pouvoir être « indépendante » et être autonome financièrement.

Mais il reste encore beaucoup de progrès à faire, car encore aujourd'hui le choix de carrière des femmes reste beaucoup dans le domaine où la femme joue le rôle de prendre soin des autres (enseignante, infirmière, serveuse, coiffeuse, médecine, etc.). Peu en sciences, en haute technologie, malgré quelque progrès (exemple : de plus en plus de femmes dans le génie)

C'est encore à la mère que les enfants s'adressent pour la question de nourriture ou pour l'heure du coucher. C'est la mère surtout qui s'occupe encore des enfants s'ils sont malades, pour la question des rencontres à l'école ou pour la garderie. C'est habituellement la mère qui va manquer le travail si l'enfant est malade. Lorsque les hommes assument ces tâches, on les félicite comme si c'était exceptionnel alors que ce devrait être « naturel », normal.

Être femme présente plusieurs défis à relever :

- la difficulté à équilibrer la carrière, la famille et les loisirs – principalement parce que la société ne favorise pas cet équilibre
- devoir continuer à lutter pour l'égalité homme/femme et l'égalité économique
- devoir faire plus d'effort, travailler plus pour avoir ce que les hommes ont normalement
- pour plusieurs se retrouver seul à éduquer les enfants – monoparental
- être « limité » dans son autonomie, sa liberté, sa carrière en ayant la tâche d'avoir des enfants, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des hommes.

Égalité Femme Homme aujourd'hui?

Ici au Québec on mentionne de grands progrès sur la question de l'égalité Femme/Homme, mais d'un commun accord ce n'est pas totalement acquis et cela reste encore fragile.

Il reste encore beaucoup de domaines où la femme est perdante : carrière, poste de direction, équité salariale, famille et carrière, etc.

D'une façon générale, les modes de vie ont été construits par les hommes et pour les hommes. Prenons seulement la question de la vie politique (les horaires, les déplacements, etc.) ce n'est pas pensé pour tenir compte de la vie familiale (exemple : peu de garderies sur place).

Certains participants ont mentionné qu'il aurait beaucoup d'avantages que notre mode de vie soit davantage pensé par des femmes.

.